



BILAN 2014 DES MÉCONNUS — 5 EXPOSITIONS DE TOUTE BEAUTÉ (ET QUI FONT VACHEMENT RÉFLÉCHIR)

décembre 20, 2014



The Clock de Christian Marclay

Qu'est-ce qu'il FALLAIT voir du côté des arts visuels en 2014? Tour d'horizon des 5 expositions les plus marquantes de l'année.

1. *The Clock* de Christian Marclay au Musée d'Art Contemporain de Montréal les 21 février, 1er mars, 7 mars, 4 avril et 19 avril 2014.

Dans cette oeuvre vidéo d'une durée de vingt-quatre heures et composée d'extraits de films liés au temps (plan d'horloge, mention de l'heure, etc) le tour du cadran cinématographique est en parfait synchronisme avec l'heure qui avance dans la réalité des spectateurs. Bien qu'imposante, l'oeuvre est étonnamment accessible et agréable à regarder. Paradoxe fascinant: vingt-quatre heures durant, *The Clock* nous rappelle l'heure qu'il est sans pour autant nous donner l'impression que le temps avance lentement. Notre perception de la durée s'en retrouve suspendu grâce à la maîtrise totale de Marclay.

2. La Biennale de Montréal au Musée des Arts Contemporains du 22 octobre au 4 janvier 2015

Cette exposition impressionnante réunit des artistes de différents milieux : cinéma, sculpture, photographie, installation, etc. Dans cette exposition sous le thème de l'avenir, on peut découvrir l'oeuvre de 50 artistes provenant de 22 pays en questionnement sur le monde contemporain. En tout, on peut y voir 150 oeuvres, dont 25 oeuvres inédites qui sont exposées au Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) et dans 13 lieux partenaires.



Oeuvre: Nicolas Baier Photo: Guy L'Heureux

3. *Nulle terre étrangère* de Peter Doig au Musée des beaux-arts de Montréal du 25 janvier 2014 au 4 mai 2014

Cette exposition du peintre écossais Peter Doig est fascinante. Inspirée de sa nouvelle vie à Trinidad, l'expo rend très bien l'influence de ce qui entoure désormais l'artiste au quotidien. Entre le figuratif et l'abstraction, il crée des atmosphères fantomatiques si mystérieuses... à tel point qu'on peut rester figé d'admiration, les pieds cloués au sol.



Maison de l'image (Carrera) – Peter Doig

4. *Ornements masculines* de Kashink à la Station 16, 26 juin 2014 au 3 juillet 2014

S'il y a une artiste muraliste qui a fait tourner les têtes cet été avec son oeuvre gigantesque sur un mur d'immeuble au coin de St-Laurent et Prince-Arthur à Montréal, c'est bien Kashink. Une des rares filles très actives dans le mouvement street art/graffiti, elle porte une moustache, qu'elle se dessine délicatement au crayon noir. Ornements masculines mettait très bien en lumière son côté graphique très coloré, loin des références traditionnelles du graffiti féminin *girly*. Elle peint généralement de très grands personnages protéiformes aux yeux multiples, ou des têtes de mort à la mexicaine.



5. *Pulse Room* de Rafael Lozano-Hemmer au Musée d'Art Contemporain du 19 juin au 7 septembre

L'oeuvre relationnelle et interactive continue de subjuguier le monde entier: imaginez 300 ampoules au plafond, chacune ayant un scintillement distinct. Vos mains sur des poignées, la magie des capteurs qui opère, la pièce plongée dans l'obscurité puis au plafond, votre « pouls lumineux ». Effet domino: votre ampoule allume l'ampoule voisine (celle de la personne passée à la borne avant vous) et ainsi de suite, jusqu'à rallumer les 300 ampoules de la salle. Une oeuvre délicate et grandiose à la fois.



Rafael Lozano-Hemmer